

Fragments de vie

### **Moments de rencontre**

En plus de 25 ans de coquinerie, nous avons fait beaucoup de belles rencontres. Mais il y a quelque chose que je voudrais raconter, c'est le spectacle des boîtes libertines, pas forcément que nous soyons directement impliqués, mais c'est en général délicieux. Moments de plaisir depuis un observatoire idéal, anecdotes plaisantes ou excitantes.

Dans les morceaux de libertinage qui suivent, nous ne sommes pas toujours directement impliqués, parfois seulement témoins, mais par contre ils nous ont souvent beaucoup excités. Je les raconte ici, mais Simone m'a beaucoup aidé à en préciser certains quand nous étions tous les deux, participants ou pas.

Une habituée des clubs qui gesticule pour se faire remarquer ne nous intéresse pas beaucoup, mais par contre nous avons toujours été excités par les femmes plus discrètes, souvent bonnes épouses et mères de famille, qui viennent avec leur mari, s'encanailler pour une soirée après avoir laissé les enfants chez les grands parents. Et pour des observateurs avertis, ces couples discrets sont beaucoup plus nombreux que l'on croit. Derrière chacune de leurs visites, il y a souvent de belles histoires que l'on peut deviner.

### **La ménagère au corps de déesse.**

Un soir un couple s'assoit en face de nous, lui type cadre la cinquantaine et elle grande, un peu plus jeune, brune avec une coiffure de ménagère et des traits du visage assez communs. Elle semble gentille et de bonne volonté mais on sent bien qu'ils ne sont pas très habitués de ce genre de club. Le mari prend alors l'initiative de la faire s'allonger de tout on long sur le dos sur la longue banquette, avec la tête sur ses genoux. Il n'en faut pas plus pour attirer quatre mâles qui les observaient et qui viennent s'agenouiller devant la dame en laissant leurs mains parcourir son corps en

écartant ses vêtements, sous le regard complice du mari. Comme signe d'acceptation, la dame a fermé les yeux et se laisse faire. Nous sommes aux premières loges pour observer.

Le chemisier fuchsia est bientôt entrouvert et un joli soutien-gorge blanc bien garni apparaît. La jupe grise est bientôt retroussée et laisse apparaître un porte-jarretelles blanc, avec un slip assorti et des bas de couleur chair qui gagent des cuisses fermes et pleines. Bientôt le chemisier est retiré et la femme, les yeux toujours fermés, descend la fermeture éclair de sa jupe pour l'enlever. Tous les vêtements sont jetés à terre. Et là apparaît un corps de rêve, surtout quand les seins sont sortis des bonnets et que le petit slip blanc eut glissé le long de ces belles jambes pour laisser apparaître la belle toison brune de bourgeoise qui n'a pas dû se montrer très souvent.

Devant ce corps parfait, les hommes se mettent en action. L'un la suce, un autre a glissé sa main sous ses fesses et au mouvement de son poignet on devine un index qui explore un orifice inconnu, d'autres caressent ses seins et pincent ses tétons, tandis qu'un dernier a sorti son sexe et le propose aux lèvres de la femme, avec l'accord du mari qui caresse ses cheveux. Elle gémit mais se laisse faire comme quelqu'un qui est venu ici pour cela et qui se laisse aller.

Son mari lui parle alors et se lève pour laisser sa place à un admirateur. Elle semble lui obéir en se mettant à genoux sur la banquette en suçant l'homme qui s'est assis à la place de son mari. Dans cette position, avec les seins bien fermes qui pendent sous elle et ses belles fesses blanches et bien musclées qui semblent attendre l'hommage d'un beau jeune homme qui se couvre d'un préservatif sous les yeux vérificateur du mari, c'est un monument exquis de volupté. Elle splendide d'érotisme. Le jeune s'enfonce en elle, la besogne en cadence et elle couine en suçant celui qui est assis devant elle. Le mari lui demande si elle aime, et elle ne répond pas mais couine de plus en plus fort. L'homme se décharge dans sa capote avec un cri de

jouissance et la femme s'immobilise comme pour mieux apprécier l'offrande, à moins que ce soit pour jouir puisqu'elle aussi pousse un petit cri. Celui qu'elle suçait se propose de prendre la place, mais elle refuse et le couple se dirige vers les sanitaires après avoir ramassé les habits de la dame. Un moment plus tard on les voit habillés sortir du club, l'air satisfait. Ils ont eu exactement ce qu'ils venaient chercher.

### **Le jeune homme timide**

Nous arrivons à notre club préféré et il y a du monde. Simone a horreur de se précipiter et en général elle passe un certain temps à observer la salle avant de prendre quelque initiative ou d'accepter quelque invitation. Il y a à coté de nous un couple de trentenaires qui ont l'air très sympa. Arrive un jeune homme qui doit avoir une vingtaine d'années, pas beaucoup plus, qui invite la dame à danser un slow. Simone me dit qu'elle en aurait bien fait sa soirée car il est mignon. La danse terminée il raccompagne sa cavalière, puis vient la chercher au slow suivant. Le mari les suit des yeux, mais curieusement il ne se passe rien et lors du retour on entend la femme qui répond au regard interrogateur du mari en disant :

- il veut juste danser apparemment !

La situation se répète encore une fois et cela devient amusant. On entend le mari qui suggère à sa femme de l'inviter à leur table s'il revient et c'est ce qui se passe un moment plus tard. Le mari laisse sa place au garçon et se met en face d'eux, puis va chercher des boissons. Quand il revient ils sont assis côte à côte sur la banquette, en discutant mais le seul signe d'intimité est qu'il a collé sa cuisse sur celle de sa cavalière. On voit un échange de regard interrogateur entre la femme et le mari et comme nous entendons tout le dialogue devient très drôle.

- tu aimes la jupe de ma femme ?

- euh oui

- à ton avis c'est du cuir ou du skai ?
- euh du cuir je crois
- non perdu c'est du skai, touche tu vas voir
- ah oui, c'est vrai répond-il après avoir posé sa main sur la cuisse de sa voisine
- mais il y a une doublure en soie à l'intérieur dit le mari ironique, si tu ne me crois pas tu peux vérifier
- je peux ? dit le garçon en regardant la dame
- mais bien sur dit le mari en se levant et faisant mine de se diriger vers les sanitaires

Quand il revient, la glace est enfin rompue et le garçon embrasse la femme à pleine bouche tout en s'activant sous sa jupe. Il demande alors s'il serait possible de passer dans une alcôve privée et nous n'en saurons pas plus du trio avec ce grand timide.

### **Oncle et neveu**

Il nous arrive parfois des aventures amusantes lors de nos visites en club. Souvent quand l'attente d'une invitation est trop longue, il m'arrive de laisser ma femme seule pour aller m'installer au bar et observer ce qui se passe de loin. Souvent il suffit de quelques minutes pour voir un mâle venir s'asseoir près de l'épouse esseulée. Mais cette fois-là ce n'est pas ce n'est pas exactement ce qui s'est passé. Une fois au bar, un bel homme vient s'asseoir à côté de moi et engage la conversation.

- votre femme est très belle
- merci
- est ce que je peux vous faire une demande ?
- faites toujours, on verra bien

- voilà, je suis ici avec mon neveu, jeune et brillant étudiant provincial de 23 ans mais qui est toujours puceau et qui a besoin d'une femme douce et intelligente pour prendre confiance en lui ; est ce que vous croyez que votre épouse pourrait accepter ? Je voudrais juste un service minimum et j'ai pensé que c'est dans cet endroit que je pourrais trouver une oreille complaisante.

- je n'en sais rien il faudrait lui demander ; passez la voir avec votre neveu si vous le voulez.

Je rejoins Simone et lui explique la surprenante proposition. Elle est un peu dubitative, mais ne dit pas complètement non. Deux minutes après le monsieur arrive avec un magnifique jeune blond bien balancé qui le suit.

Simone propose de poursuivre la discussion dans un salon privé en me faisant un petit clin d'œil. Je pense qu'elle a pris sa décision. Nous nous installons sur le lit et je pousse le verrou. Ma femme discute avec le garçon en lui caressant la cuisse. Elle lui parle doucement comme si elle voulait que nous n'entendions pas.

- est ce que je te plais ?

- oh oui madame, beaucoup.

- tu veux me caresser ?

- si vous le permettez

- alors tu vas commencer par te déshabiller entièrement et je vais m'allonger sur le lit sur le dos avant de te laisser me toucher partout où tu veux, cela te convient ?

- oh oui, dit-il en quittant ses vêtements avec une rapidité impressionnante.

Le garçon bande dur et d'une façon un peu brusque et désordonnée ouvre le chemisier et relève la jupe de ma femme au-delà des porte-jarretelles. Il est pressé, lui enlève son slip, et commence à la

doigter longuement jusqu'à lui arracher des couinements de plaisir. Après de très longues minutes, Simone met fin à l'exercice en le poussant sur le dos, en lui enfilant un préservatif. Puis elle le chevauche et s'empale sur son pieu tout en l'embrassant à pleine bouche.

Elle fait tout le travail et on voit sa croupe encadrée des porte-jarretelles qui se lève et s'abaisse en cadence. Très rapidement après le jeune éjacule et ma femme l'enjambe pour sortir se rafraichir dit-elle en prenant congé des deux hommes.

Je la rejoins un peu plus tard dans notre box et elle se marre.

- tu y as cru à cette fable du jeune puceau me dit-elle ?

- oui pourquoi ?

- et bien mon cher, tu t'es fait balader toute la soirée, ce jeune homme n'est pas plus vierge que toi ou moi ; son soi-disant oncle s'est bien rincé l'œil en se branlant et je suis certaine qu'ils étaient de mèche sur toute l'affaire ; pour une fois le grand naïf c'est toi.

- tu en es absolument certaine ?

- absolument

- mais alors pourquoi tu as marché ?

- pour m'amuser et parce que je le trouvais mignon et aussi parce que j'avais un soupçon dès le début et que je voulais en avoir le cœur net.

- tu regrettes ?

- absolument pas, il m'a branlé le clito comme un expert, il était exceptionnellement doué ton puceau !

Je ne réponds pas mais en voyant le soi-disant oncle et le soi-disant neveu quitter indépendamment l'établissement à quelques moments d'intervalle, je comprends que je me suis fait rouler dans la farine et que ma femme avait bien senti l'arnaque.

Souvent on reparle de cette aventure comico-libertine en se marrant.

### **La chambre noire**

Une pièce noire, sans aucune ouverture ni éclairage. Lors de notre arrivée dans le club nous avons fait le tour des lieux et remarqué cette pièce curieuse, sans aucun meuble. Depuis le box où nous sommes installés, nous avons une vue directe sur cette entrée qui ne semble attirer personne.

Il y a maintenant foule et chacun s'affaire. Une belle bourgeoise pleine de rondeurs passe devant nous accompagnée de son mari et le couple de quadragénaires semble connaître les lieux. Elle est habillée dans un style très BCBG, talons hauts, jambes fermes gainées de bas noirs, tailleur ajusté, veste cintrée, et en plus très maquillée. Une belle pouliche tirée à quatre épingles avec une belle croupe et une poitrine généreuse. Ils se dirigent vers la salle sombre, la dame entre et le mari reste dehors après avoir fermé la porte. Curieux, que peut-elle faire à l'intérieur ?

Nous n'allons pas tarder à le savoir. Trois clients du bar ont repéré son manège et se dirigent vers la pièce où le mari les laisse entrer. Puis plus rien pendant une vingtaine de minutes.

Enfin les hommes ressortent très dignes. Ils sont suivis de la dame, mais ce n'est plus la même femme. Elle est débraillée, la jupe relevée à la taille montrant bas et porte-jarretelles en désordre, le chemisier complètement ouvert sur un soutien-gorge d'où sortent deux seins laiteux aux tétons encore bien dressés. Apparemment les vingt minutes de pelotage de la belle bourgeoise ont laissé quelques traces. Le rimmel coule sur ses joues. En y regardant de plus près on voit aussi des tâches blanchâtres sur ses bas noirs, probables trainées de sperme laissées pas ses partenaires anonymes.

Le mari lui fait une bise et l'entraîne vers les sanitaires. Un peu plus tard on les voit qui quittent le club. Ils sont venus pour cela et

rentrent sans doute chez eux pour s'amuser ensemble, la tête pleine des tripotages de la dame dans la chambre noire.

### **Teasing**

Le club est quasiment plein pour cette soirée trio. Le couple qui s'installe maintenant est assez jeune, environ 25 ans. Lui très élégant et elle, une mignonne blonde habillée court avec une jupe corolle, style bohème chic, qui semble très amoureuse. Dès que la musique le permet, ils se lèvent et se mettent à danser. Le cavalier a relevé la jupe corolle de sa compagne et la présente aux clients assis en bord de piste, ce qui permet de découvrir des bas Dim-up et surtout l'absence de tout slip. Au fur et à mesure qu'ils font le tour de la piste de danse, les mains des spectateurs s'infiltrèrent sous la jupe relevée et le cavalier s'attarde plus longtemps devant des groupes excités.

Lors de la danse suivante, le même manège recommence mais on voit que certains spectateurs se sont rapprochés du bord de la piste et attendent le prochain passage du couple. Les mains sont maintenant plus hardies et on voit que la cavalière réagit à tous ces doigts qui explorent ses orifices offerts.

Trois passages après, le couple a disparu et nous n'avons jamais su s'il avait quitté l'établissement ou alors trouvé un partenaire qui les a rejoint dans un salon privé.

### **Le spectacle est ailleurs**

L'un des classiques des clubs (et même des autres lieux de libertinage comme les plages du Cap d'Agde), c'est le regroupement de spectateurs qui s'agglutinent pour observer un couple faisant l'amour. Parmi ces voyeurs, beaucoup de couples et parfois de femmes seules qui par leur présence en cet endroit attestent de leur adhésion libertine et émoustillée.

Une fois le groupe de spectateurs formé, on voit quelques petits malins qui s'approchent de la foule et repèrent les femmes, accompagnées ou non. On voit alors les mains qui s'infiltrent sous les robes et les jupes de ces dames sans que celles-ci ne protestent, excitées par le spectacle et honorée de l'intrusion anonyme d'un index qui fouille leur intimité. Souvent d'ailleurs le mari de la dame ne se rend pas compte car le libertin anonyme est collé derrière sa femme, anonyme dans la foule. Il explore la dame et comme celle-ci assume sa situation de voyeurisme, elle ne proteste pas et souvent même encourage son inconnu.

### **Soirée trio**

Un grand classique qui nous amuse toujours est d'observer l'arrivée de trios HHF dans les soirées où cela est accepté. Simone est experte pour deviner qui est le mari et qui est l'amant.

Ce soir-là, c'était particulièrement facile. Un homme assez trapu avec une carrure de docker, un autre homme plus élégant de type intellectuel et une femme brune d'environ 40 ans, mignonne et sexy dans un ensemble veste/tailleur rose bonbon, avec des bas blancs et des chaussures à talons rouges. Aucun doute possible sur les rôles respectifs. Nous en obtenons confirmation très rapidement après leur installation, puisque l'un des hommes (l'amant) passe son bras sur les épaules de la dame, tandis que l'autre (le mari) va chercher une possible aventure dans les recoins du club.

Il vient vers nous à un moment et invite ma femme à danser. Elle décline. Je lui dis ironiquement qu'elle a peut-être laissé passer un bon coup et elle s'en amuse. On voit le mari qui passe et repasse à plusieurs reprises, sans succès apparent. Alors un peu abattu il rejoint l'alcôve où il a laissé sa femme aux mains de son amant. Mais la situation a évolué. Elle est maintenant dépoitraillée avec sa jupe rose relevée, montrant le bas d'une belle guêpière blanche.

Un rapide conciliabule entre les trois personnages et ils se dirigent vers le salon ouvert qui est en bout de piste et la dame s'allonge sur le dos. Ils sont suivis d'une dizaine de voyeurs et comme nous n'avons rien de plus urgent à faire, nous rejoignons les spectateurs. L'amant a enveloppé son sexe du préservatif trouvé dans la corbeille à l'entrée de la salle et s'introduit en elle en missionnaire après écarté la petite dentelle du slip blanc. Le mari se place derrière sa femme, sort sa verge et la lui met en bouche. La dame gémit doucement et c'est alors que le mari commence à parler fort, pour montrer sans doute qu'il est le maître à bord, en s'adressant à l'amant :

- Vas-y, enfonce-lui ton pieu dans la chatte
- Défonce-la, elle aime ça
- Plus profond, plus vite, fais la jouir cette salope
- Dis-lui que tu aimes ça ma chérie, dis-lui de te ramoner plus fort.

La femme coquine mis ne répond pas à son mari. L'amant décharge, se retire et, après avoir encore écarté le slip, vide le contenu de la capote sur les poils pubiens bien fournis de la belle brune.

La femme suce toujours le mari, mais sans grand résultat. Alors celui-ci lui demande d'enlever son slip et de se caresser. Elle met un certain temps à réagir, mais finalement fait glisser sa culotte et commence à se masturber devant tous les voyeurs. L'amant a quitté la salle et le mari s'adresse cette fois à son épouse :

- branle ton clito maintenant
- prend de la mouille dans ton vagin il reste encore du sperme de ton amant
- écarte bien tes cuisses
- montre ta chatte à ces messieurs, ouvre la bien et rentre deux doigts

La brune obéit approximativement en ouvrant le compas de ses jambes et se laisse aller à des gémissements plus forts. Il y a maintenant au moins une dizaine de spectateurs qui se branlent en encourageant la belle.

Les uns après les autres déchargent leur semence sur la dame qui se branle devant eux. On voit des trainées de sperme blanchâtre et parfois un peu jaunâtre qui coulent sur la jupe rose, sur la guêpière où même sur la veste et les seins sortis de la dame. Le mari choisit ce moment pour éjaculer dans la bouche de son épouse et elle régurgite un peu de sperme qui coule à la commissure de ses lèvres.

C'est un pantin désarticulé qui est maintenant allongé sur le lit, tous les vêtements relevés et tachés de foutre, une belle poupée rose les cuisses grandes ouvertes et les seins aux gros tétons qui s'échappent du chemisier.

Les spectateurs quittent la salle ? De façon un peu choquante le mari lui aussi laisse aussi sa femme allongée sur le lit dans cet état pour passer seul aux sanitaires. Quel rustre ! Au bout d'un moment la poupée désarticulée se relève doucement, et en tenant ses habits la dame le suit aux sanitaires. Nous ne les reverront pas, pas plus que l'amant qui a quitté l'établissement, sans doute depuis un petit moment déjà.

## **Dispute**

La vie conjugale n'est jamais un long fleuve tranquille. Comme tout couple, nous avons souvent vécu des périodes de tension plus ou moins longues, le plus souvent pour des sujets de broutille. Mais finalement ce ne sont que des mauvais souvenirs. Quel plaisir quand ma femme met fin à une petite fâcherie en me proposant une sortie le week-end prochain. Je savais ce que ça voulait dire et que nous allions nous réconcilier, pour un plaisir mutuel.

Par contre il nous est arrivé une fois d'assister à une scène de ménage dans ce club libertin de Saint Jean d'Angély que nous avons

l'habitude de fréquenter. Un couple élégant, la trentaine bien portée, s'installe près de nous, dans le seul coin encore disponible. De façon indiscreète, nous entendons ce qu'ils se disent :

- Il est pas mal le gars qui est au bar
- Parle pour toi, c'est moi qui choisit, si j'ai besoin de ton avis je te le demanderai
- Ne te fâche pas, c'était juste une suggestion
- Je les connais tes suggestions, j'ai déjà accepté de venir ici pour te faire plaisir, alors au moins laisse-moi un peu de liberté
- Oui mon canard, mais tu as vu comme il te reluque ?
- Fous-moi la paix maintenant, ton canard est majeur et vacciné et fera ce qu'il voudra.

La tension est très forte. Le type au bar ne connaissant pas la situation vient vers eux et fait la bourde du siècle :

- Monsieur puis-je inviter votre épouse à danser ?
- Non merci explose la femme, les yeux noirs lançant des éclairs.

Un quart d'heure passe sans que le couple ne s'adresse la parole. Le mari fait remarquer :

- Tu l'as renvoyé si sèchement que personne d'autre n'osera revenir. La soirée est foutue.

Méprisante elle le regarde, ne répond pas, se lève et passe sur la piste où un morceau de rock lui permet de danser seule. Elle est bien foutue avec un corps très souple, de belles fesses bien galbées et une poitrine bien relevée, pleine de promesses.

Un jeune noir, grand, svelte et bien foutu, vient ostensiblement danser devant elle. Il lui saisit la main pour lui faire tourner sur elle-même. Elle semble s'amuser mais à la fin de la séquence de rock vient rejoindre son mari, sans un mot.

Ils ne s'échangent pas un mot. Apparemment le monsieur n'apprécie pas le genre du cavalier de sa femme mais dès le slow suivant, évidemment celui-ci vient l'inviter et elle accepte, en regardant son mari avec un air provocant.

Dès le début la femme prend la tête de son cavalier à deux mains, et lui roule un long patin bien baveux. Ayant posé cet acte, elle regarde son mari avec le même air vengeur. Comme pour en rajouter, elle s'arrête un moment, fait glisser son slip le long de ses jambes, vient le lancer à son mari, puis repart se blottir contre son cavalier qui a du mal à comprendre ce qui se passe.

Elle a trouvé son *sex friend* de la soirée et c'est elle qui mène le jeu, même si c'est lui qui semble la caresser sous sa robe. Ceci se confirme à la fin du morceau de musique car elle l'entraîne par la main vers la baquette d'où son mari les observe d'un œil désabusé.

Autoritairement elle s'assoit, lui dit de rester debout devant elle, lui ouvre la braguette et prend son sexe en bouche. Elle jette un regard de côté à son mari, constate que la longueur du sexe de son ami est maintenant impressionnante, le reprend en bouche, ouvre son pantalon qui tombe sur ces chevilles et serre les deux fesses musclées dans ses mains, le forçant à faire des va et vient sous son contrôle.

Les mains de la femme, s'activant par derrière, caressent par des couilles assez volumineuses, les palpent et les pressent, écartent les fesses explorent le mâle qui ne résiste pas longtemps à ce traitement et décharge sa semence dans la bouche de la dame.

Elle renvoie son cavalier. C'est après avoir montré à son mari des lèvres dégoulinant de sperme, qu'elle lui dit que pour elle ça suffira et lui propose de rentrer. Trente seconde plus tard, ils ont disparu.

### **Chasse groupée**

Ce soir-là il n'y avait pas grand monde dans le club, et Simone faisait un peu la moue. Quelques habitués pas très attirants et sans illusion

au bar, attendant sans plus une occasion de jouer les voyeurs. Un seul couple de trentenaires qui constate comme nous la situation un peu désertique. Ils semblent mal assortis, mais cependant très complices. Lui est grand, avec un visage maigre et des lunettes rondes d'intellectuel. Elle est plutôt appétissante, potelée, bien en chair, les jambes nues mais les mollets bien bronzés et bien galbés, avec une robe bleue à motifs floraux, serrée à la taille et lui arrivant aux genoux mais s'évasant sur les cuisses, qui semble un peu désuète. Visiblement ils s'ennuient.

Le monsieur semble faire une fixation sur mon épouse, en regardant dans sa direction en permanence. L'attirance ne semble pas partagée et Simone me dit qu'il ne l'attire que moyennement. Je n'insiste pas.

La soirée s'étire sans changements majeurs. Le couple semble beaucoup discuter et tout à coup la femme se lève son verre à la main, vient vers nous et demande si elle peut s'asseoir. Poliment nous acceptons et à notre surprise elle vient de mon côté, pose son verre sur la table et laisse sa main sur ma cuisse en la caressant. Simone regarde d'un air amusée. Je ne suis pas repoussant, mais pas un Apollon non plus et je me doute bien du plan échafaudé par le couple. J'en ai rapidement confirmation, car sans avoir donné le moindre signe d'approbation, la femme ouvre ma braguette, sort mon sexe et se penche pour le prendre en bouche. Ma femme me lance un regard faussement admiratif car elle non plus n'est pas dupe de la stratégie diabolique du couple. Pour ne pas avoir l'air complètement niais, je passe la main sous la petite jupe bleue à fleurs et je la relève pour découvrir un petit slip blanc très frais et très mignon. Elle a réussi à me faire bander, défait ma ceinture, et me fait une gorge profonde en prenant mes couilles en mains. Je fais glisser les bretelles de sa robe pour découvrir des seins grassouillets qui débordent d'un soutien-gorge blanc à dentelles.

Ma femme me fait un clin d'œil pour attirer mon attention sur le mari qui se dirige maintenant vers nous, s'installe à côté d'elle et

commence à la lutiner. Bien joué les amis. Simone propose alors de passer dans un espace privé plus discret, une alcôve avec un grand lit. Aussitôt installés, la jeune femme prend un préservatif, et me l'enfile délicieusement avec sa langue. Elle a quitté sa robe et son slip. Elle libère sa volumineuse poitrine bien bronzée et commence à me faire une cravate de notaire. Il faut dire qu'elle a tout ce qu'il faut pour ce type d'exercice. Je vois maintenant les globes appétissants de ses fesses qui se balancent voluptueusement.

L'homme avance prudemment et après avoir retiré le slip de ma femme qui se laisse faire, la suce maintenant avec application. Elle semble apprécier et se laisse aller, les jambes écartées, la tête de l'homme s'activant entre les porte-jarretelles, dans le compas des cuisses gainées de bas noirs.

La femme semble assez satisfaite : mission accomplie. Elle abandonne son activité et vient se positionner au-dessus de moi, en 69, avec vue sur nos amis. Elle donne son maximum, comme si elle craignait d'interrompre la situation, en me léchant les couilles sur toute leur surface, de sa langue très enveloppante. Délicieux. Surtout que j'ai une vue sur une belle toison enveloppant un petit abricot bien humide et un clito bien turgescent que je suce avec délectation.

Ma femme a apparemment adopté son partenaire qui vient maintenant la prendre en missionnaire et elle fait mieux que de laisser faire en l'encourageant et en tenant ses fesses dans ses mains, comme pour le faire rentrer plus profond.

Ma partenaire laisse couler un filet de salive derrière mes couilles, puis prend ma verge bien dure au fond de sa gorge. Elle me fait une splendide gorge profonde. C'est elle qui fait tout le boulot et je la laisse faire coulisser ses lèvres enveloppantes sur mon sexe bien dressé alors que ses mains me caressent les couilles. Je m'aperçois que c'est une experte quand je sens son doigt qui avance entre mes fesses et me pénètre d'un mouvement doux et rotatif. Je n'y tiens

plus, je lui lâche toute ma semence dans la bouche et je sens qu'elle l'avale entièrement en terminant le travail par un nettoyage complet du gland. Nous nous relevons et devenons spectateurs de l'étreinte de nos conjoints respectifs.

Le type retourne mon épouse et la prend en levrette, ce qu'elle semble apprécier si l'on en croit ses couinements expressifs.

### **Patron et secrétaire**

La promotion canapé existe sans doute toujours et vient parfois s'inviter dans les clubs libertins. Cette fois-là le couple qui entre dans ce club parisien que nous visitons pour la première fois, accuse une différence d'âge importante. Lui, bon vivant et assez fort, ressemble à un patron d'une société de province, et elle à une secrétaire qu'il a invitée à un week-end. On entend son fort accent du Sud-Ouest, plus habitué à donner des ordres qu'à en recevoir. La petite blonde a 25 ans au plus, mais semble très délurée. Elle est splendide et semble adorer son patron à qui elle fait des bises régulièrement. Je ne sais pas quel deal il y a entre eux, mais ce qui est certain c'est qu'elle y trouve son avantage. Vu leur familiarité, on peut penser qu'ils se connaissent très bien.

Il n'y pas grand monde dans le club ce soir. En parlant ils regardent vers nous et Simone me dit qu'elle va me faire des avances, mais que son patron d'amant ne lui dit pas grand-chose. Je suis prévenu.

Mais la suite va nous surprendre. Le monsieur commande une bouteille de champagne et le serveur l'apporte à notre table avec les coupes en nous disant que nos voisins seraient heureux de trinquer avec nous. Difficile de dire non sans les vexer fortement.

Je suis assis face à ma femme et curieusement le patron vient à côté de moi, tandis que la petite s'installe à côté de Simone sur la banquette. Assez rapidement la conversation s'engage et confirme que le monsieur dirige une grosse société en agro-alimentaire et que la jeune femme travaille dans son entreprise, pas exactement comme

secrétaire, mais dans les bureaux. Elle est séduisante et a une conversation intelligente, nous racontant que dans leurs voyages à Paris, ils partagent le temps entre les spectacles et les clubs, nous parlant de leur dernière sortie à l'Opéra.

Mais tout à coup je commence à comprendre quand je vois une main de la mignonne caresser la cuisse de mon épouse en lui demandant si son prêt à porter est bien de Balmain. Simon répond positivement sans plus. Je sais qu'elle n'est pas portée particulièrement sur les femmes, même si quelques expériences lui ont bien plu.

La petite n'est pas stupide et les deux femmes commencent à parler chiffons. Une certaine sympathie naît même entre elles, surtout que la secrétaire ne semble pas pressée, tout en gardant une main aux ongles soignés sur la jupe de ma femme, comme si elle voulait en apprécier le moelleux du tissu.

Nous trinquons. Les deux femmes sont collées l'une sur l'autre et la main de la secrétaire remonte maintenant vers le chemisier sans aucune protestation apparente de ma femme qui continue le dialogue sur les étoffes. On dirait eux copines qui papotent et pourtant la main continue de s'infiltrer et enveloppe maintenant un sein.

Elles continuent dialoguer, mais je vois mon épouse qui ferme les yeux, ce qui signifie qu'elle s'abandonne à sa jeune compagne. Leurs visages se rapprochent et la jeune secrétaire l'embrasse à pleine bouche. C'est parti et je suis surpris de voir ma femme se laisser aller sans réagir aux caresses de sa jeune compagne comme si elle lui faisait confiance totale. Elle est à moitié allongée sur la banquette les jambes entrouvertes, les yeux fermés, sans aucune réaction, appréciant apparemment les caresses de la jeune femme qui infiltre maintenant ses mains sous la jupe de la femme qui se soulève un peu pour lui laisser tirer sur son slip qu'elle glisse sur ses cuisses. Je récupère la culotte de ma femme pendant que la jeune femme se met à genoux et glisse sa tête entre ses cuisses. Simone bouge enfin,

mais c'est pour saisir de ses deux mains les bords de sa jupe et de la retrousser à la taille, montrant sa petite toison brune et laissant pleinement l'accès à sa chatte à sa jeune partenaire dans une attitude d'abandon total.

Il y a maintenant quelques voyeurs devant nous et ma femme caresse les cheveux de la fille qui la suce. Soudain ses mains appuient plus fortement sur la tête et elle lance un grand cri de jouissance. Puis la séance de lèche continue longuement à nouveau, à la satisfaction des deux femmes et aussi des voyeurs. Le patron a sorti son sexe et se masturbe devant le spectacle des deux femmes. En se levant, il me demande comme une faveur de pouvoir éjaculer sur le couple. Je n'y vois pas d'inconvénient, mais c'est le signe donné aux voyeurs qui se sont maintenant rapprochés et qui se branlent devant le spectacle.

La jeune brune a deux doigts dans la chatte de Simone et lèche son clito avec application. Ma femme apprécie et jouit très fort une seconde fois, ce qui donne le signal de l'éjaculation de plusieurs des voyeurs qui forment le cercle, aspergeant les belles tenues et les corps dénudés des deux femmes.

Les deux femmes s'embrassent avant de quitter le club et je crois qu'elles se sont bien appréciées.

### **Pour terminer**

Nous avons pris beaucoup de plaisir à nous souvenir de ces petites tranches de vie en club libertin.

Il ne faut pas croire que tout est toujours aussi plaisant. Nous n'avons par exemple pas raconté la fois où, à peine entré dans le club, ma femme me tire par la manche et me dit qu'il faut partir. Une fois dehors elle m'explique qu'elle a aperçu, sur la piste de danse, le proviseur du Lycée de nos enfants.

La soirée ne fut cependant pas perdue car nous avons appelé un ami libertin qui par chance s'ennuyait seul chez lui !

